

Pistes d'entrée en lecture

Dans le cadre de la lecture de *l'Odyssée* d'Homère, nous proposons différents types d'activités de préparation destinées à atténuer les plus importantes difficultés de compréhension que les élèves sont susceptibles de rencontrer au cours de leur lecture. Soulignons qu'il s'agit ici d'un éventail de suggestions, les activités ne s'excluent pas entre elles, mais il n'est pas nécessaire de toutes les réaliser pour effectuer une préparation efficace. Les activités doivent être sélectionnées en fonction des problèmes de lecture qui seront proposés aux élèves et mises étroitement en relation avec eux.

QUESTIONNAIRE D'ACTIVATION DES CONNAISSANCES ANTÉRIEURES

Plusieurs obstacles de compréhension sont inhérents à la lecture de *l'Odyssée*, notamment pour des lecteurs novices.

- Les élèves ne possèdent pas (ou peu) les connaissances socioculturelles, historiques et mythologiques nécessaires pour entrer de manière autonome dans l'œuvre.
- S'ils en ont, ces connaissances renvoient à l'univers de l'Antiquité qui peut leur sembler considérablement éloigné de leurs référents culturels, ce qui risque d'engendrer un malaise par rapport à l'œuvre.

Un questionnaire destiné à activer les connaissances antérieures des élèves permet d'actualiser l'œuvre auprès des élèves. En plus de permettre la mise à profit des connaissances antérieures des élèves pour en construire d'autres, le questionnaire permet en quelque sorte de « désacraliser » l'œuvre, de la rapprocher des élèves pour les motiver dans leur lecture. En ce sens, les questions posées sont orientées de manière à faire ressortir ce que les élèves sont en mesure de dire sur l'œuvre ainsi qu'à faire émerger certaines préconceptions qu'ils pourraient avoir. L'enseignant doit cependant jouer un rôle clé dans l'acquisition des savoirs à réinvestir dans la lecture de l'œuvre, il doit animer une mise en commun des réponses individuelles afin que les savoirs des élèves se construisent ainsi davantage dans l'interaction qu'à travers le discours de l'enseignant (qui s'assure néanmoins de compléter les réponses lacunaires des élèves en les orientant sur le travail à venir sur le texte). Les questions sont donc destinées à faire réfléchir les élèves sur des problèmes de lecture qui leur seront présentés ultérieurement (par exemple,

sur le rôle du merveilleux dans l'œuvre, sur la part de réel et d'imaginaire dans le récit, sur le rôle et l'importance du héros dans l'épopée, etc.). Il nous semble également important d'inviter les enseignants à rappeler aux élèves qu'il est possible qu'ils ne connaissent pas de réponses détaillées à toutes les questions; les activités proposées sont formatives et ont pour but de vérifier leurs connaissances et de construire ensemble celles qui sont lacunaires pour les aider à mieux comprendre l'œuvre lors de leur lecture, notamment sur les plans littéraire et socioculturel. Mentionnons également que les encadrés qui suivent ont une double fonction : ils servent, d'une part, à souligner aux enseignants les connaissances qu'il nous apparaît essentiel de transmettre aux élèves et, d'autre part, à outiller les enseignants qui connaissent moins *l'Odyssee* et la civilisation grecque en général.

QUESTIONNAIRE DE PRÉPARATION À LA LECTURE

- 1- Selon vous, qu'est-ce qu'une **épopée**?
- 2- Selon vous, qu'est-ce qu'un **mythe**?
- 3- Selon vous, qu'est-ce qu'une **odyssee**?
- 4- En vous aidant des images ci-dessous (décors, costumes, attitudes des personnages centraux), pouvez-vous identifier le personnage représenté dans l'image de gauche et encerclé dans l'image de droite, sa nature, son rôle?



Réf : www.web-libre.org



Réf : <http://www.marvel-world.com/encyclopedie-1237-fiche-zeus.html>

5- À l'aide de flèches, associez les personnages mythologiques suivants à leurs attributs.

- | | |
|-----------------|--|
| - ZEUS | -Divinité de la sagesse et de l'intelligence, ses attributs sont la lance, le casque et l'égide. |
| - APHRODITE | -Héros à la destinée tragique, il tua son père et épousa sa mère. |
| - LES CENTAURES | -Créatures à demi femmes et à demi oiseaux, leur chant attire les marins à leur perte. |
| - POSÉIDON | -Divinité maîtresse des hommes et des dieux, elle porte la foudre et les éclairs. |
| -LES SIRÈNES | -Monstre à la chevelure de serpent dont le regard transforme en pierre tout être qui le croise. |
| -ATHÉNA | -Divinité de l'amour et de la beauté, elle est née de l'océan. |
| -OEDIPE | -Êtres monstrueux à moitié hommes et à moitié chevaux, ils vivent dans la montagne, en forêt. |
| -MÉDUSE | -Divinité de la mer, elle porte le trident et ébranle la terre. |

MISE EN COMMUN DES RÉPONSES INDIVIDUELLES AU QUESTIONNAIRE

Les deux premières questions sont destinées à créer chez les élèves un horizon d'attente par rapport à l'œuvre et à mieux connaître sa nature. Il est important de clarifier avec les élèves ce qu'est une épopée et ce qu'est un mythe. La compréhension de ces éléments sera cruciale lorsque viendra le temps, par exemple, de comprendre la nature et le rôle des héros ou encore du merveilleux dans l'œuvre, puisque sur ces plans, l'épopée et le mythe sont intimement reliés.

éléments que nous jugeons essentiels de présenter aux élèves :

Sur l'épopée : L'épopée entre dans la catégorie de la *poésie narrative*, c'est un *récit* (comportant un commencement, un milieu et une fin) de *longue dimension* destiné à procurer à l'auditoire à la fois *plaisir* et *instruction*. Elle allie en un tout harmonieux le

vraisemblable (éléments historiques) et le *merveilleux* (mythologie, monstres, magie, etc.). Elle porte sur un *sujet noble* et exalte de *belles actions* (surtout guerrières) et des *hommes de mérite* (héros, rois, guerriers).

Sur le mythe :

-Oralité première : Avant d'être fixés par écrit, les mythes étaient *chantés* par les aèdes pour plaire à un auditoire.

-Personnages : Le mythe raconte l'histoire *des dieux, des demi-dieux et des héros*.

-Scénario : Les mythes ont tous un *scénario semblable, précis et réglé*. Ils abordent des *thèmes récurrents* qui leur permettent d'être intelligibles pour tous les membres d'une même culture.

-Cadre spatio-temporel : Le mythe se situe dans un *espace clairement défini qui a une valeur symbolique* et se déroule *en dehors du temps historique*, ce qui lui confère une *valeur exemplaire*.

-Symboles : Les mythes sont *révélateurs des conflits qui bousculent la psyché humaine*, ils offrent une tentative de réponse aux questions universelles, une *réponse d'ordre symbolique*.

Le but de cette présentation est d'amorcer avec les élèves une réflexion sur la part de réel et de fantastique dans l'œuvre, pour qu'ils développent des attentes par rapport au récit. Pour amorcer cette réflexion, l'enseignant peut demander aux élèves de lui nommer des titres de films ou d'œuvres qui mélangent le réel et le fantastique, comme *Harry Potter*. Le récit d'Harry Potter fait clairement référence à un univers réel, celui où il réside avec sa tante, son oncle et son cousin, qui est en fait notre monde, ainsi qu'à un univers fantastique, celui des sorciers et de la magie. Il importe de réfléchir avec les élèves sur ce qu'apporte de particulier un mélange de réel et de fantastique, en le comparant, par exemple, à une œuvre comme *Le Seigneur des anneaux* où tout est entièrement tourné du côté de la fiction, de l'imaginaire. L'univers d'Harry Potter présente l'avantage d'appuyer sur un monde réel une part d'imaginaire, ce qui favorise chez le lecteur une plus grande identification au personnage et lui permet d'intérioriser davantage le récit.

La troisième question a également pour but de créer un horizon d'attente par rapport à l'œuvre. En fournissant des éléments de définition du mot de la langue française

« odyssee », qui est également le titre de l'œuvre, les élèves comprendront de quel genre de récit il s'agit. Ils sauront qu'il s'agit d'un voyage, d'un voyage mouvementé où adviennent de nombreuses péripéties. Nous espérons également, par cette question, susciter l'intérêt des élèves pour la lecture (notamment celui des garçons), puisque le titre laisse présager qu'il s'agit d'un récit d'aventures.

La quatrième question a pour but d'amorcer avec les élèves une réflexion sur la présence, la nature et le rôle des dieux dans le récit qui est l'un des problèmes autour desquels nous avons structuré la lecture des élèves. À l'aide des images de Zeus, les élèves pourront commencer à dégager certains indices de la présence et du rôle des dieux dans le récit, indices qu'ils seront en mesure de réinvestir dans leur lecture. L'enseignant peut d'abord demander aux élèves d'identifier les ressemblances entre les deux images. Le relevé de certains indices dans le décor (les nuages, les personnages surélevés, les routes mauves suspendues dans les airs, etc.) et dans le personnage central (force, allure autoritaire, signes de royauté et de richesse comme le sceptre, les ornements en or, etc.) invite à penser que nous sommes dans un monde imaginaire, en présence d'un personnage qui fait figure d'autorité. L'enseignant peut ainsi amener les élèves à deviner qui est le personnage, à s'interroger sur sa nature et sur son rôle. Est-il humain? Est-il roi? Sur qui et sur quoi règne-t-il?

La cinquième question est destinée à faire voir aux élèves qu'ils sont plus familiers avec la mythologie qu'ils ne le croient. Les personnages présentés sont probablement connus des élèves, mais n'apparaissent pas nécessairement dans l'œuvre. Néanmoins, nous avons choisi d'y faire apparaître certaines des divinités qui jouent un rôle important dans *l'Odyssée*, notamment Zeus, Poséidon et Athéna. Ainsi, l'enseignant peut, durant la mise en commun des réponses, fournir aux élèves certaines pistes de réflexion sur le rôle de ces divinités, ce qui permettra d'orienter la lecture des élèves.

Zeus est le suzerain des dieux et des hommes, il influence donc les actions des autres divinités et possède une mainmise sur le destin des hommes. C'est lui qui décrète, dès le début de l'œuvre, le retour d'Ulysse dans sa patrie, même si ce dernier est soumis à de nombreuses épreuves, à cause d'autres dieux. Il se pose donc, d'une certaine manière comme l'instigateur de l'action. Une brève présentation de Zeus permet aux élèves de comprendre qu'il existe une certaine hiérarchie divine et que, même si les Hommes

semblent dans l'œuvre près des dieux (dans le cas d'Ulysse et d'Athéna, par exemple), les dieux demeurent supérieurs aux Hommes. Il nous semble également intéressant que l'enseignant mentionne aux élèves l'importance d'Athéna pour le héros du récit : elle est la guide d'Ulysse, sa protectrice tout au long de l'œuvre. Cette prise de conscience préalable représente un premier indice du fait qu'il existe un lien spécial entre les deux personnages, lien que les élèves seront amenés à comprendre ultérieurement (intelligence, ruse, etc.). Poséidon joue également un rôle majeur dans l'œuvre, c'est la haine qu'il a envers Ulysse (le héros a aveuglé son fils, le Cyclope, et a revendiqué son acte) qui cause au héros un retour parsemé d'embûches. En maître de la mer, Poséidon soulève des tempêtes qui éloignent Ulysse de sa patrie. L'enseignant peut lancer des pistes de réflexion à propos de ce dieu et amener les élèves à rechercher des indices textuels qui faciliteront leur compréhension et leur interprétation. Pourquoi cette haine? Quelle conséquence a-t-elle sur le retour d'Ulysse?

TRAVAIL SUR LE PARATEXTE

S'inspirer du paratexte pour construire des activités de préparation à la lecture représente une piste didactique intéressante d'entrée dans l'œuvre. Il s'agit d'un excellent outil pour développer chez les élèves de nouvelles compétences de lecteurs, compétences qu'ils pourront réinvestir pour entrer de manière autonome dans une œuvre. L'analyse du paratexte aide les élèves à se construire des attentes de lecture, pour ensuite procéder, grâce à elles, aux premiers prélèvements d'indices textuels. En adoptant cette stratégie didactique, l'enseignant peut prendre connaissance des représentations des élèves sur la lecture et sur l'œuvre à lire en particulier, pour ajuster les objectifs de lecture et d'étude aux besoins particuliers de sa classe, si nécessaire.

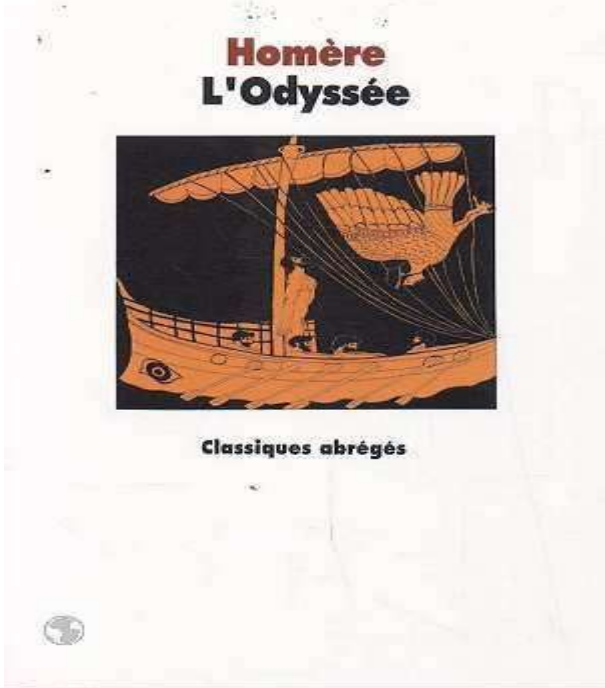
MOBILISER DES SAVOIRS ET ÉLABORER DES ATTENTES DE LECTURE EN UTILISANT LA PAGE COUVERTURE

-Mobiliser les connaissances des élèves en utilisant le nom de l'auteur : les élèves connaissent-ils Homère? Que savent-ils de lui? L'enseignant peut partir de ce que les élèves connaissent de l'auteur pour alimenter sa présentation. D'ailleurs, nous suggérons de lire avec les élèves l'introduction de notre version abrégée de *l'Odyssée* qui possède l'avantage de présenter l'auteur de manière simple, tout en situant l'œuvre dans son contexte de

production. Homère serait un aède, c'est-à-dire un conteur, un chanteur professionnel, qui aurait vécu aux VIII^e-VII^e siècles av. J.-C. Les aèdes se promenaient de ville en ville et récitaient par cœur des histoires que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'épopées; avant d'être fixés par écrit, ces récits étaient donc narrés oralement. Pour retenir ces récits de grande dimension (souvent plus d'une dizaine de milliers de vers), les aèdes disposaient d'un réservoir d'épisodes, d'aventures et de formules toutes faites qui leur permettaient de composer le récit plus facilement. C'est ce qui explique le grand nombre de répétitions dans les phrases que les élèves rencontreront tout au long du texte. Tous les Grecs connaissaient ces histoires, ils avaient énormément de plaisir à les entendre et elles représentaient pour eux un modèle sur lequel calquer leurs comportements, leurs aspirations dans la vie. Ils voulaient ressembler aux héros des récits d'Homère.


Mais qui est Homère? Même si c'est à lui qu'on attribue la composition de *l'Illiade* et de *l'Odyssée*, ce qu'on connaît de lui demeure dans le domaine de la supposition. Dans la tradition, on parle souvent de lui comme d'un aède exceptionnel qui serait aveugle. Mais nul ne peut préciser avec certitude son lieu d'origine ni son année de naissance. D'ailleurs, encore aujourd'hui, des chercheurs s'intéressent, sans trouver de véritable réponse, à ce qu'on appelle la « question homérique » : qui a composé *l'Illiade* et *l'Odyssée*? Homère seul ou alors plusieurs aèdes dont la tradition a oublié le nom?

-Élaborer des attentes de lecture à partir de l'illustration de couverture : après avoir soigneusement observé l'illustration de l'édition avec laquelle nous travaillons, que peut-on attendre de la lecture de l'œuvre? Nous proposons, pour la lecture de *l'Odyssée*, de faire circuler dans la classe plusieurs éditions de l'œuvre qui présentent des illustrations de couvertures choisies avec soin et qui favorisent le prélèvement d'indices permettant de formuler diverses attentes de lecture. Comme le souligne Langlade, la confrontation de ces attentes lors d'une mise en commun fera « apparaître des points de convergence et de divergence qui, exploités, augmentent la curiosité à l'égard de l'œuvre » (2002, p. 128). Bien sûr, l'enseignant doit, lors de la mise en commun, exploiter les attentes de lecture qui sont les plus porteuses de sens (récit issu de l'Antiquité grecque, récit d'aventures maritimes, présence du merveilleux, présence d'une figure héroïque, etc.) et qui favorisent l'entrée dans l'œuvre.



Homère
L'Odyssee

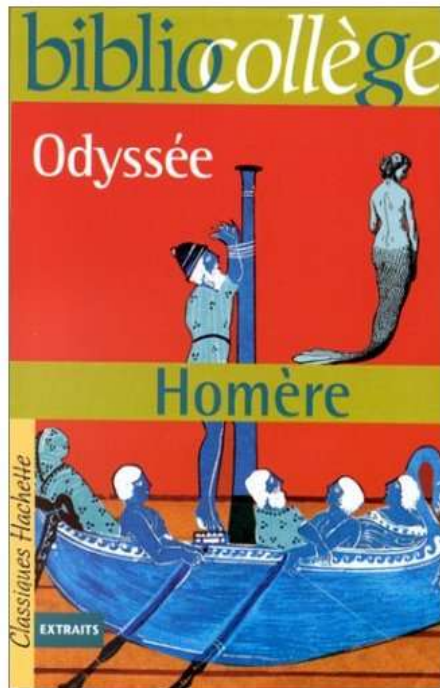
Classiques abrégés



Vase grec à figures rouges datant du V^e siècle av. J.-C.
Réf. : <http://members.virtualtourist.com/m/p/m/302e74/>

Réf. Homère (1988). *L'Odyssee*. Paris, École des Loisirs.

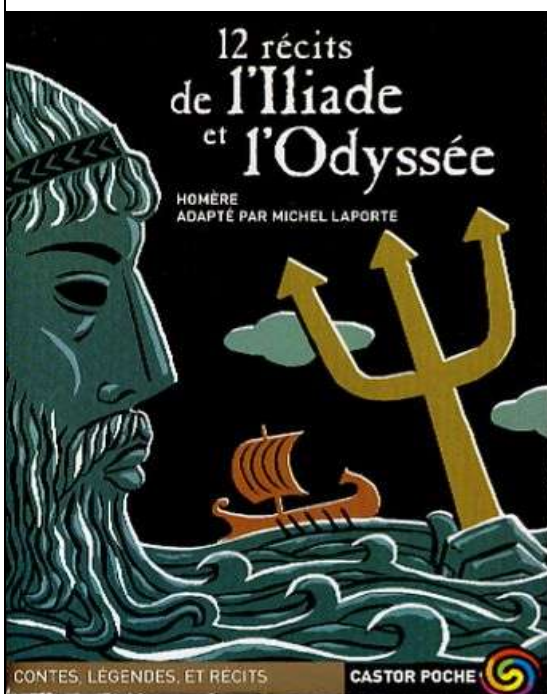
Sur l'illustration de l'édition que nous employons figure un homme adossé au mât d'un navire qui regarde plonger en piqué près de lui une créature dont le corps est celui d'un oiseau et la tête celle d'un être humain. D'autres hommes sont dans le navire et rament, ils ne semblent pas remarquer la présence de la créature. Nous suggérons à l'enseignant de présenter aux élèves la source de cette illustration qui provient d'un vase grec à figures rouges datant du V^e siècle av. J.-C. L'illustration de couverture et l'image du vase permettront aux élèves de dégager certains indices sur le récit : on peut penser que le récit se situe dans un univers ancien (à l'instar de l'époque d'où provient le vase), qu'il comporte des épisodes maritimes et des personnages merveilleux. Mais qui sont ces personnages?



En montrant aux élèves la couverture de l'édition Classiques Hachette de *l'Odyssée* (1999), dont l'illustration réfère au même épisode, les élèves seront en mesure d'identifier la Sirène, puisque sur cette couverture, elle est représentée sous la forme plus classiquement connue d'une créature mi-femme, mi-poisson. On peut également remarquer que le personnage central n'est plus simplement adossé au mât du bateau,

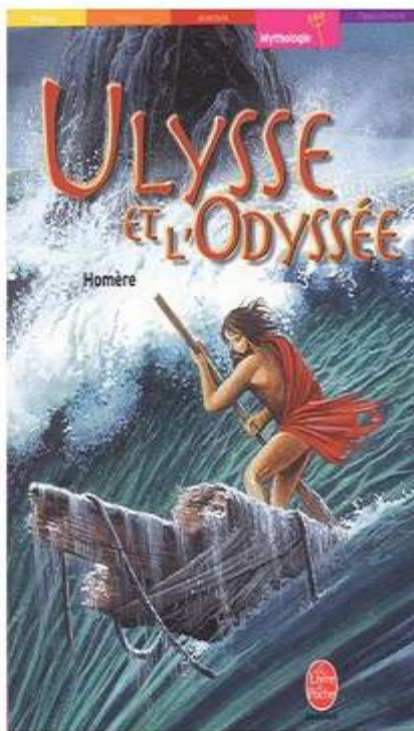
mais qu'il y est attaché, alors que les autres occupants du navire ne semblent pas l'être. Pourquoi? L'enseignant peut diriger les élèves vers la compréhension de cet épisode en faisant appel aux connaissances antérieures des élèves sur les Sirènes, sur ce qu'ils savent d'Ulysse et de cet épisode célèbre.

D'autres illustrations de couverture peuvent également être présentées aux élèves qui permettront de confirmer certaines attentes de lecture et d'en créer de nouvelles.



L'illustration de la couverture du livre *12 récits de l'Iliade et l'Odyssée*, paru en 1999 aux éditions Flammarion, montre un navire voguant sur une mer agitée de laquelle émergent une figure géante et une main tenant un trident. Le personnage en premier plan est plus grand que nature et sa barbe se mêle aux vagues de la mer. Cette illustration, comme celles présentées précédemment, montre un univers marin et présente un personnage qui semble tout droit sorti d'un monde imaginaire, elle vient donc confirmer les attentes inspirées par les autres

images. L'enseignant peut amener les élèves à s'interroger plus avant : qui est ce personnage? Pourquoi est-il représenté de manière si imposante? Pourrait-il avoir une influence sur le récit? La stature imposante du personnage permet d'inférer qu'il s'agit sans doute d'un être supérieur, peut-être un dieu et, comme il semble se mêler harmonieusement à la mer, il règne peut-être sur elle. L'illustration ne permet pas vraiment de savoir si le personnage est bienveillant ou malveillant, mais l'enseignant peut expliquer aux élèves qu'il s'agit de Poséidon et que c'est, entre autres, à cause de ce dieu qu'Ulysse a à subir de nombreuses épreuves.



Enfin, nous suggérons à l'enseignant de présenter une dernière illustration tirée du livre *Ulysse et l'Odyssee* paru en 2004 aux éditions Hachette. Cette illustration converge avec les autres dans la mesure où elle présente encore un univers marin qui semble très agité. Sur cette image, un homme seul, légèrement vêtu, surfe au cœur d'une grosse vague sur ce qui semble être un bout d'épave. L'atmosphère de cette image diffère pourtant de celle des autres illustrations, elle montre un homme seul contre une nature déchaînée, un homme qui semble

courageux et déterminé. Cette illustration laisse présager qu'il s'agit sans doute du personnage principal de l'œuvre (qui est d'ailleurs annoncé dans le titre de cette version), et pas n'importe lequel, un héros qui peut affronter à lui seul la nature et encore, avec peu de moyens. Plus que les autres illustrations de couverture, celle-ci nous amène au cœur d'une aventure où se démène un héros solitaire.

-Élaborer des attentes de lecture par l'analyse du paratexte éditorial : le nom de la collection « Classiques abrégés ». Qu'est-ce qu'un classique? *L'Odyssee* est une œuvre classique d'une part parce qu'elle est issue de l'Antiquité gréco-latine qui a longtemps été considérée comme la base de l'éducation et de la civilisation et, d'autre part, parce qu'il s'agit d'une œuvre consacrée, d'une œuvre qui est considérée comme un modèle et donc,

digne d'être imitée. Les élèves doivent entrer dans l'œuvre en sachant qu'ils vont s'approprier l'une des œuvres qui ont fondé la littérature et la culture occidentale et que cette lecture leur amènera une part essentielle du savoir socioculturel qui s'offre à eux jour après jour. En faisant émerger à la conscience des élèves que la lecture de *l'Odyssée* peut les rendre plus au fait de la culture et de la société occidentale dont ils font partie, l'enseignant suscite une motivation et une curiosité par rapport à la lecture. En outre, le nom de la collection souligne qu'il s'agit d'un classique « abrégé ». Que veut dire « abrégé »? Ce mot signifie qu'il s'agit d'un texte raccourci, d'un texte moins long que l'original. Dans le cas de l'œuvre à l'étude, cela signifie également qu'il s'agit d'une édition spécialement conçue pour la jeunesse. C'est-à-dire que les élèves sont amenés à lire un récit qui contient les mêmes épisodes qu'une version conçue pour les adultes, mais remaniés de façon à ce qu'ils soient plus courts. Pour expliquer la nature d'une version abrégée aux élèves, nous renvoyons les enseignants à la quatrième de couverture où est brièvement expliqué le procédé qui a conduit à une telle version. Nous suggérons également à l'enseignant de montrer aux élèves une version de *l'Odyssée* destinée aux adultes¹ et peut-être d'en lire un extrait pour montrer aux élèves que leur version est spécialement conçue pour aplanir d'emblée certaines difficultés qu'ils auraient éprouvées lors de la lecture d'une version pour adultes (archaïsme de vocabulaire et de syntaxe, versification, dimension du récit, etc.), sans toutefois en gommer les intérêts spécifiques (récit, style, ton et rythme de l'auteur).

MOBILISER DES SAVOIRS ET ÉLABORER DES ATTENTES DE LECTURE À PARTIR DE LA QUATRIÈME DE COUVERTURE :

On y retrouve fréquemment un résumé du récit qui met en lumière des pistes interprétatives intéressantes. L'enseignant peut lire la quatrième de couverture avec les élèves et les guider, en les questionnant en plénière, vers les éléments qui sont davantage porteurs de sens. (La quatrième de couverture se trouve en annexe de ce document.)

1- Que remarquez-vous de particulier dans le résumé de l'œuvre qui vous est proposé? Cette question est destinée à faire voir aux élèves la singularité du résumé de l'œuvre.

¹ Nous suggérons aux enseignants la version de *l'Odyssée* parue en 1999 aux éditions Actes sud dans la collection Babel. Cette version est particulièrement intéressante, parce qu'elle a été traduite du grec vers le français en vers. La lecture à voix haute d'un extrait de l'œuvre permet à l'enseignant de faire entendre le récit aux élèves à la manière de l'Antiquité; le rythme, le ton et la sonorité étant davantage respectés que dans une édition traduite en prose.

Contrairement à la plupart des quatrièmes de couverture qui présentent un résumé du récit destiné à susciter un intérêt pour l'œuvre, tout en laissant planer un mystère sur la fin, l'édition que nous présentons fait d'emblée part de la situation finale : Ulysse parvient, au terme de son aventure, à retrouver sa patrie et sa famille. Qu'est-ce que cela implique sur le plan du récit? On peut penser que le récit est connu depuis si longtemps que l'éditeur tient pour acquis que tous doivent déjà savoir la fin. En outre, on peut déduire que l'intérêt du récit ne se situe pas dans le dénouement, dans un « punch » final, mais dans la manière d'y parvenir. Faire émerger cela à la conscience des élèves permet d'orienter leur lecture vers la compréhension et l'interprétation des différents épisodes de l'aventure, plus que vers l'attente d'une fin surprenante.

2- Quel est le sujet du récit?

On nous parle d'un personnage nommé Ulysse qui, après une longue absence, entreprend le retour vers sa patrie d'origine et sa famille. On peut donc penser que le récit raconte son voyage de retour, un voyage où s'accumulent péripéties et rencontres merveilleuses. Il ne serait pas inutile d'expliquer aux élèves le contexte dans lequel se situe le récit, comment se fait-il qu'Ulysse ait été absent durant vingt ans? Pourquoi est-il parti à Troie? Que s'y est-il passé? Nous invitons les enseignants à faire lire aux élèves ou à leur raconter le mythe des origines et la fin de la Guerre de Troie qui ne sont pas mentionnées dans *l'Odyssée*, cela leur permettra de situer le récit du retour d'Ulysse dans le contexte plus vaste du cycle troyen et de leur faire connaître davantage le héros (son rôle dans l'issue de la guerre; son caractère).

3- Le récit raconte-t-il une histoire vraie?

Plusieurs indices laissent présager que nous n'aurons pas affaire à un récit entièrement tourné du côté du réel. En effet, on mentionne qu'Ulysse est retardé dans son voyage par des personnages imaginaires : monstres, géants, dieux, etc. Cela permet aux élèves de se créer diverses attentes par rapport à la lecture; ils seront confrontés à un monde étranger au leur (« l'Inconnu »), un monde où Ulysse doit affronter les rêves et les peurs de tous les hommes. L'enseignant peut prendre ce passage comme prétexte pour amener les élèves sur le terrain du mythe en leur montrant un exemple de récit que les hommes ont inventé pour faire face à leurs peurs ou à des phénomènes qu'ils ne pouvaient pas expliquer. Certains mythes narrés dans *les Métamorphoses* d'Ovide pourraient être utilisés : celui relatant *les*

origines du monde, par exemple, ou encore celui qui relate *les quatre âges du monde*. Ces mythes représentent les premières tentatives de réponse des Grecs à des questions fondamentales que se pose l'Homme : comment le monde qu'ils connaissent s'est-il formé? Comment l'Homme a-t-il évolué dans ce monde? *L'Odyssée*, à l'instar des mythes donnés en exemple, offre une vision et une explication du monde à travers lesquelles tous les Hommes pouvaient se reconnaître.

En plus des activités d'entrée en lecture que nous avons proposées, les enseignants peuvent utiliser d'autres stratégies pour aplanir les difficultés que rencontreront fort probablement les élèves dans leur lecture de *l'Odyssée*, notamment les difficultés liées au vocabulaire. Nous suggérons aux enseignants de mentionner aux élèves l'existence d'un glossaire dans l'édition qu'ils vont lire et d'en expliquer le fonctionnement et l'utilité. Les élèves trouveront au cours de leur lecture des mots suivis d'un astérisque, ces mots renvoient au glossaire qui se situe à la fin de l'œuvre. Le glossaire est destiné à expliquer les mots plus spécialisés utilisés dans l'œuvre et qui sont susceptibles d'être moins connus des élèves. Dans l'édition qui nous concerne, les mots expliqués dans le glossaire sont essentiellement des noms propres de lieux ou de personnages liés à la mythologie grecque. Il nous semble important de faire comprendre aux élèves que le glossaire est un outil qui est mis à leur disposition pour les aider à comprendre l'œuvre et les personnages qu'elle met en scène, ils ont donc avantage à l'utiliser pour une lecture efficace. Cependant le glossaire n'explique que les noms propres sans faire mention des autres mots complexes qui sont utilisés dans l'œuvre, c'est pourquoi nous avons conçu à l'intention des élèves un document (cf. annexe de ce document) qui relève la majorité des mots spécialisés employés dans l'œuvre. Les élèves devront compléter ce document en écrivant sur les lignes réservées à cette fin les définitions des mots relevés. Ils pourront également compléter le document en notant les définitions d'autres mots qu'ils n'ont pas compris durant leur lecture, l'espace « vocabulaire personnel » a été prévu à cette fin. Les apprentissages effectués grâce à ce document pourront être réinvestis lors des différentes productions écrites que les élèves auront à effectuer, notamment dans des activités où l'on demande de pasticher le style d'Homère, ce qui implique l'utilisation d'un lexique similaire.

En outre, pour clarifier d'emblée la chronologie complexe de l'œuvre, nous invitons les enseignants à distribuer aux élèves les pages X et XI du dossier « Au fil du texte » présenté dans l'édition Pocket de *l'Odyssee* parue en 1998. Sur ces pages, les élèves trouveront un tableau qui présente de manière concise tous les épisodes du récit en respectant leur ordre chronologique d'apparition dans l'œuvre et en précisant le temps de leur durée à l'intérieur du récit (ces pages ont été insérées en annexe de ce document). L'enseignant pourra, au cours de la lecture, référer à ce tableau pour expliquer aux élèves la constitution non linéaire du récit. Les épisodes narrés par Ulysse chez les Phéaciens représentent un retour en arrière, puisque lorsqu'il arrive chez ses hôtes, il a déjà passé sept ans sur l'île de Calypso et est très près de retrouver sa patrie. Les élèves pourront, tout au long de leur lecture, se référer au tableau pour mieux comprendre la chronologie et avoir une vue d'ensemble de l'œuvre.

Bibliographie

Falardeau, É. (2003). « Pistes d'entrée en littérature ou en lecture? ». *Enjeux*. 58. p. 85-93.

Homère (1988). *L'Odyssée*. Texte traduit par Leconte de Lisle, abrégé et remanié par Bruno Rémy et illustré par Notor, Paris : L'École des loisirs.

Homère (1994). *Contes et légendes de l'Odyssée*. Paris : Nathan.

Homère (1998). *Iliade*. Texte traduit par Leconte de Lisle, Paris : Pocket.

Homère (1998). *Odyssée*. Texte traduit par Leconte de Lisle, Paris : Pocket.

Homère (1999). *L'Odyssée*. Monique Bonetto (dir.), Paris : Hachette éducation.

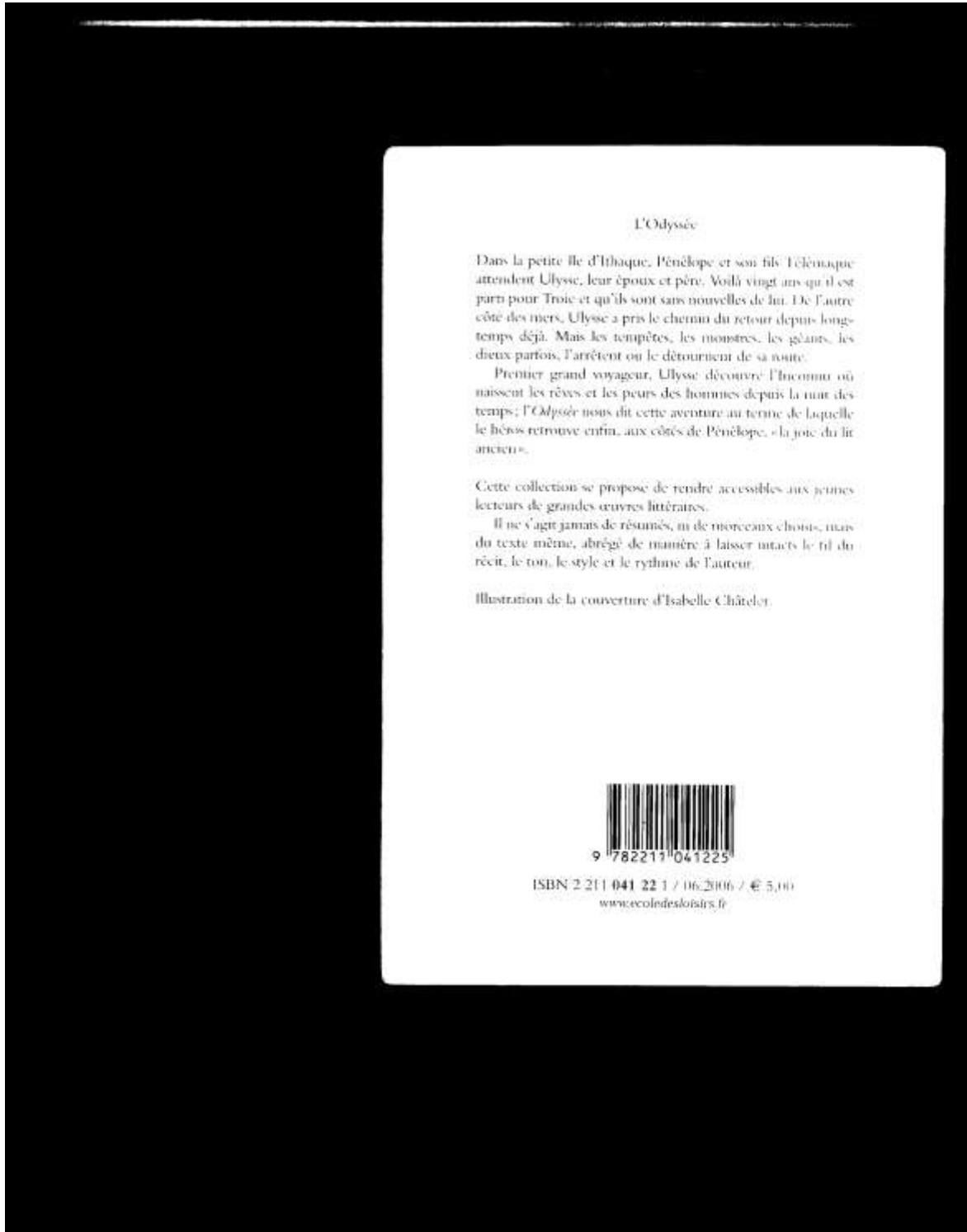
Homère (1999). *12 récits de l'Iliade et de l'Odyssée*. Texte adapté par Michel Laporte, Paris: Flammarion.

Homère (2004). *Ulysse et l'Odyssée*. Texte adapté par Martine Laffon et Christian Broutin, Paris : Hachette Jeunesse.

Ovide (1966). *Les Métamorphoses*. Texte traduit par Joseph Chamonard, Paris : GF Flammarion.

Annexes

- 1- Quatrième de couverture : Homère (1988). *L'Odyssee*. Texte traduit par Leconte de Lisle, abrégé et remanié par Bruno Rémy et illustré par Notor, Paris: L'École des loisirs.



2- Document de vocabulaire:

Vocabulaire de l'Odysée

I- Calypso

arqué (p. 13) : _____

linceul (p. 14) : _____

nuées (p. 16) : _____

doloire (p. 22) : _____

équarrit (p. 22) : _____

tarières (p. 22) : _____

antenne (p. 22) : _____

II- Nausicaa et les Phéaciens

voracité (p. 35) : _____

agrès (p. 36) : _____

abîmes (p. 39) : _____

avarie (p. 39) : _____

III- Le Cyclope

torses (p. 41) : _____

guêtrés (p. 41) : _____

claires (p. 46) : _____

IV- Circé

aiguë (p. 61) : _____

coudée (p. 72) : _____

V- Le pays des morts

impudents (p. 76) : _____

haillons (p. 78) : _____

asphodèles (p. 84) : _____

VII- Charybde et Scylla

desille (p. 102) : _____

besace (p. 104) : _____

verrat (p. 104) : _____

tiques (p.106) : _____

escabeau (p.106) : _____

VIII- La cicatrice

torchères (p. 109) : _____

IX- L'épreuve de l'arc

tança (p.126) : _____

X- Le massacre des prétendants

filin (p. 146) : _____

grives (p. 146) : _____

XI- Ulysse et Pénélope

desseins (p. 150) : _____

virulence (p.151) : _____

ourdissent (p.154) : _____

Tableau chronologique de l'Odyssee:

(source: Homère (1998). *Odyssee*. Dossier « Au fil du texte », Paris : Pocket classiques, p. X-XI.)

II - LIRE		XIII	
AU FIL DU TEXTE		AU FIL DU TEXTE	
<p>Pour approfondir votre lecture, lire vous propose une sélection commentée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de morceaux « classiques » devenus incontournables, signalés par ➔ (droit au but), • d'extraits représentatifs de l'œuvre, signalés par ☞ (en filant). 			
<p>➔ 1 - <i>Le retour de Subél</i> chant I à « ... parmi les hommes »</p>	pp. 31-33	<p>☞ 4 - <i>La belle et le naufragé</i> chant VI à « ... la terre de la patrie »</p>	pp. 118-124
<p>Comme le fait remarquer G. Genette, l'épique commence par une sorte de « sommaire anticipé » (op. cit., p. 105), où s'inscrit le destin d'Ulysse avec son poids de « prédétermination ». A la manière d'une scène d'exposition, cet incipit présente le héros (le vainqueur de Troie), l'action (le retour), ses adjurants (Athéna) et opposant (Poséidon) divins, mais aussi son univers intertextuel (tout commence « dans la demeure royale de Zeus Olympien », p. 32) comme ses deux pièces narratives parallèles (la quête de Télémaque et le voyage d'Ulysse).</p>		<p>Entrée en scène du héros, qui s'est fait attendre comme au théâtre : sa première apparition se fait sous le signe même de la douleur du mortif, ce « mal du retour » qui fait sangloter Ulysse, assis sur le rivage, les yeux fixés sur l'horizon marin (p. 103 et p. 105).</p>	
<p>➔ 2 - <i>La tapisserie de Pénélope</i> chant II à « ... qu'elle choisira »</p>	pp. 46-48	<p>☞ 5 - <i>Filier magique</i> chant VIII à « ... bœufs avirons des nets »</p>	pp. 142-146
<p>Les larmes de Télémaque, la rose de Pénélope, L'ultimatum des prétendants. En filigène épouse d'Ulysse, Pénélope illustre aussi l'art de la <i>metis</i> (voir, ci-après, « Pistes de recherches »). L'épisode est repris au chant XXIV, p. 383.</p>		<p>L'épisode humoristique des amours d'Arès et d'Aphrodite : un intertexte ludique qui met « en abyme » l'art du conteur de l'abbé (et Demodokos à la cour des Phéaciens) et donne l'origine du fameux « rire homérique » (p. 144) dont on sait depuis Rabelais qu'il est « le propre des deux ».</p>	
<p>➔ 3 - <i>Les pièges de Calypso</i> chant V à « ... dans sa demeure »</p>	pp. 101-107	<p>☞ 6 - <i>Le cheval de Troie</i> chant VIII à « ... dans la science de la mer »</p>	pp. 149-150
<p>Prisonnier de l'amour de Calypso, « celle qui cache » (voir p. 412), Ulysse retrouve sa liberté grâce à l'intervention d'Héra.</p>		<p>Le célèbre épisode qui a conduit à la chute de Troie : une façon de « combler » la narration des événements depuis l'<i>Iliade</i> qui s'arrête à la mort d'Hector.</p>	
<p>➔ 7 - <i>Ulysse révèle son identité</i> chant IX à « ... mon départ de Troie »</p>	pp. 153-154	<p>Le principe du « flash-back » ou le récit dans le récit (voir, ci-dessus, le « Pas de lecture »).</p>	